Préface = Vorwort

Autor(en): **Rey-Bellet, Jean-Jacques**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **89 (2002)**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Préface

Nous sommes heureux de présenter ici le premier des trois volumes consacrés aux résultats des recherches archéologiques entreprises entre 1984 et 2001 sur le site de Sous-le-Scex, dans le secteur méridional de la vieille ville de Sion. Ce volume est aussi le premier d'une nouvelle série de monographies consacrées à l'archéologie valaisanne, ARCHAEOLOGIA VALLESIANA, publiée par le Service des Bâtiments, Monuments et Archéologie, dépendant de notre Département. Cette série se fera en co-production avec les CAHIERS D'ARCHÉOLOGIE ROMANDE, qui ont déjà édité les huit premiers volumes du site préhistorique sédunois du Petit-Chasseur et qui ont bien voulu accueillir cette nouvelle publication. Les résultats des très importantes recherches archéologiques menées ces dernières décennies sur territoire valaisan bénéficieront ainsi de la large diffusion qu'ils méritent.

Au début des années 1980, la Caisse de retraite du personnel enseignant de l'Etat du Valais projeta l'édification d'un immeuble dans le quartier de Sous-le-Scex, au pied du rocher de Valère. Considérant que la situation topographique du lieu était favorable à une implantation humaine d'époque préhistorique, Alain GALLAY, professeur de Préhistoire à l'Université de Genève, qui avait pratiqué de nombreuses fouilles en Valais et à Sion en particulier, obtint l'autorisation de l'archéologue cantonal d'alors, François-Olivier DUBUIS, de pratiquer des sondages exploratoires. Ouverts au printemps 1984, ces derniers révélèrent, au pied du rocher, la présence de nombreuses sépultures et de niveaux de l'époque néolithique, de l'Âge du Bronze et du Second Âge du Fer, qui furent l'objet de plusieurs campagnes de fouilles entre 1984 et 1991. Un peu plus au sud apparurent des vestiges maçonnés associés à des sépultures à inhumation d'époque historique. Le dégagement de ces structures fut confié à François WIBLÉ, alors responsable des recherches sur le site de la ville romaine de Martigny. Très vite apparut le plan complet d'un vaste lieu de culte chrétien qui avait complètement disparu de la mémoire collective sédunoise; aucune construction ultérieure n'avait, par chance, perturbé les ruines de cet édifice abandonné vers la fin du premier millénaire.

Ces circonstances exceptionnelles permirent ainsi d'approcher de façon globale une église funéraire paléochrétienne. La responsabilité en fut confiée en 1985 au bureau d'archéologie et d'analyse architecturale Hans-Jörg LEHNER, qui s'assura immédiatement la collaboration d'Alessandra ANTONINI. Soutenus scientifiquement et financièrement par la Confédération suisse, via la Commission fédérale des Monuments historiques, ces travaux s'étendirent jusqu'en 1992 et permirent l'exploration presque complète de ce monument remarquablement bien conservé et des quelque 550 sépultures situées tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'édifice.

Les restrictions budgétaires et l'incertitude liée au sort final du projet d'immeuble occasionnèrent l'arrêt provisoire des recherches jusqu'au jour où, contrairement à l'attente des archéologues et des milieux intéressés à la sauvegarde du site naturel et historique, les promoteurs reçurent l'autorisation de bâtir sur les parcelles concernées, à condition de ne pas oblitérer les vestiges de l'église funéraire. Des recherches complémentaires au sud de l'église furent alors entreprises immédiatement en 2000, sous la responsabilité d'Alessandra ANTONINI et d'Olivier PACCOLAT du bureau TERA, à Sion; elles permirent notamment de préciser l'extension de la nécropole et les relations de l'édifice avec les berges de la Sionne. Sous des tombes paléochrétiennes, des sépultures du Second Âge du Fer furent fouillées en 1994 et 1995, puis en 2000 et 2001 par le bureau ARIA à Sion, sous la responsabilité de Philippe CURDY. Un concours d'architecture a été mis sur pied en 2001 pour l'aménagement et la présentation du site archéologique, situé entre l'immeuble actuellement en construction et le rocher.

Parallèlement aux recherches menées dans l'église funéraire et dans ses environs immédiats, les mêmes équipes ont été amenées à intervenir, entre 1985 et 1991, quelque 100 mètres plus à l'est, à l'emplacement où un vaste parking souterrain a été construit depuis lors. Outre des vestiges pré- et protohistoriques, ces fouilles ont révélé la présence de deux petits mausolées paléochrétiens et d'une nécropole, non loin d'une construction et de vestiges d'activités artisanales de l'Antiquité tardive, dans le périmètre d'une *villa suburbana*.

L'élaboration des résultats des recherches menées sur le site de l'église funéraire et des deux mausolées du Haut Moyen-Age, ainsi que des nécropoles attenantes, a tout naturellement été confiée à Alessandra ANTONINI qui avait participé à toutes les recherches, dans le cadre d'une thèse de doctorat de l'Université de Zurich, sous la direction du professeur Hans-Rudolf SENNHAUSER, soutenue financièrement par le Fonds national de la Recherche scientifique ainsi que par l'Etat du Valais. Avec compétence et persévérance, Mme Antonini a ainsi mis en place toutes les pièces du « puzzle » et nous présente aujourd'hui les résultats remarquables de son étude. Elle a pu compter sur la collaboration et les conseils de nombreux spécialistes parmi lesquels nous ne citerons que le regretté Christian SIMON, qui avait pris en charge l'analyse anthropologique des squelettes (la rédaction finale de son travail a été mise au point par Suzanne EADES) et Arno RETTNER, qui s'est occupé de l'analyse du mobilier non céramique.

Souvent l'archéologie pallie les défaillances de la mémoire : un bel exemple en est ici donné. Que tous ceux qui, de près ou de loin, ont participé à cette aventure de la re - connaissance trouvent ici l'expression de notre vive ... reconnaissance !

Jean-Jacques Rey-Bellet
Conseiller d'Etat

Vorwort

Die Stadt Sitten stand zu Beginn der 80er Jahre voll im Zeichen der Expansion und der grossen Bauprojekte. Neubauareal waren auch mehrere Parzellen im Quartier von Sous-le-Scex, am Südfuss des steil aufragenden Felsens, auf dem die Kirchenburg Valeria steht. Das Areal liegt nur wenige Meter vor der mittelalterlichen Stadtmauer und ist städtebaulich von besonderer Bedeutung : Es liegt an der Nahtstelle zwischen Altstadt und Neubauzone und bietet einen grossartigen Blick an den Valeriafelsen, der mit seiner dem heissen, trockenen Mikroklima angepassten Vegetation einzigartig ist. Es ist der einzige Ort, an dem die Südansicht der mittelalterlichen Stadt mit ihrer markanten Topographie noch voll zur Geltung kommt; der Felsfuss ist im übrigen bereits überbaut.
Da in topographisch analogen Lagen wiederholt prähistorische Gräber entdeckt worden sind, sollte das Gelände vor Baubeginn untersucht werden. In Absprache mit dem damaligen Kantonsarchäologen François-Olivier Dubuis beaufsichtigten Alain Gallay, Professor für Ur- und Frühgeschichte in Genf, und seine Mitarbeiter 1984 erste Sondierungen. Es war der Beginn einer mehr als 10 Jahre dauernden Ausgrabungstätigkeit, die durch Kanton und Bund finanziert wurde. Spezialisten der einzelnen Epochen ergänzten sich gegenseitig bei der Erforschung des Geländes : das Kantonale Amt, das « Département d'Anthropologie et d'Ecologie » der Universität Genf, das Bureau für Mittelalterarchäologie H.-J. Lehner, Sion, das Bureau ARIA/Sion und das Bureau TERA/Sion. Für Grobarbeiten standen Arbeiter der Firma Fardel-Délèze/Sion zur Verfügung. Nebst den Spezialisten haben sich aber auch viele Jugendliche und Studenten mit grossem Einsatz und mit Begeisterung an der Freilegung der Befunde beteiligt. Jahres- und Zwischenberichte geben bereits erste Aufschlüsse über eine reiche Fundsequenz, die von der Prähistorie bis in die frühmittelalterliche Zeit reicht.

Vollkommen unerwartet ist man anläßlich dieser Arbeiten auf eine frühmittelalterliche Begräbniskirche und auf zwei Mausoleen spätantiker Tradition gestossen. Diese Bauten und ihre Gräberfelder stehen im Zentrum der vorliegenden Publikation. In der Einleitung gebe ich zunächst Rechenschaft über den Grabungsverlauf und verschaffe dem Leser einen Überblick über die freigelegten Befunde. Antoine Lugon skizziert das weitere Schicksal des Areals bis in die Neuzeit. Anschliessend folgt die materielle Beschreibung der Begräbniskirche. Grosse Bedeutung messe ich dabei den Materialien zu : Jedes Bauglied soll einzeln betrachtet, der ursprüngliche Bestand, die Veränderungen und die Abfolge der Gräber diskutiert werden. Diese detaillierte Beschreibung bildet die Basis für eine zusammenfassende Darstellung der Gräber und der Begräbniskirche. Das folgende Kapitel gilt dem Begräbnisareal, das sich östlich der Kirche um die beiden Memorien herum entwickelt. Die Säpulkralanlagen von Sous-le-Scex sollen danach im Rahmen der Stadtentwicklung und des im Aufbau begriffenen Walliser Bistums betrachten werden. Im folgenden Beitrag bespricht Arno Rettner ausgewählte Kleinfunde aus dem Umkreis der Begräbniskirche und der Memorien. Suzanne Eades, Evelyne Leemans, Geneviève Perreard und Françoise Simon verfeinern das Bild dieses Begräbnisareals mit einer Studie der anthropologischen Aspekte.
Die Befundbeschreibung nimmt den grösseren Teil dieser Publikation ein. Verzeichnisse, Kataloge, aufwendige Grafiken und grossformatige Pläne sind in digitaler Form greifbar. Mir scheint es wichtig, dass für die zukünftige Arbeit von Bauhistorikern und Archäologen eine fundierte Grundlage zur Verfügung steht, auch wenn der Leser übergreifende Gedankengänge vermissen mag.

Dass Mittel und Zeit zur Verfügung stehen, um eine Ausgrabung durchzuführen und anschliessend auch auszuwerten, ist keine Selbstverständlichkeit! Meine dankbare Anerkennung geht an alle, die sich für die archäologische Erforschung des Areals eingesetzt haben. Erinnern möchte ich insbesondere an den alt Stadtpräsidenten Dr. Felix Carruzzo, an den damaligen Kantonsarchäologen Abbé François-Olivier Dubuis sowie an die Bundesexperten Prof. Dr. Charles Bonnet und Prof. Dr. Hans-Rudolf Sennhauser. Den kantonalen Instanzen, insbesondere dem Kantonsarchäologen François Wiblé, danke ich für ihr Vertrauen und für die konstruktive Zusammenarbeit.
Ein ganz besonderer Dank geht an Hans-Jörg Lehner. Er leitete die Grabung mit wissenschaftlicher Sorgfalt und stand für seine Mannschaft jederzeit zur Verfügung. Danken möchte ich auch Caroline Doms, Dani Conforti und Andreas Henzen für die wissenschaftlichen Zeichnungen sowie den Mitarbeitern von Archéotech in Epalinges, des Institutes für Anthropologie der Universität Genf und des geographischen Institutes der Universität Zürich und der ETH Hönggerberg, des Laboratoire de Dendrochronologie in Moudon und von Archeolabs in St-Bonnet-de-Chavagne für ihre kooperative, professionelle Unterstützung. Herrn Professor H.-R. Sennhauser verdanke ich wertvolle Hinweise bei der wissenschaftlichen Begutachtung des Manuskriptes. Ein herzlicher Dank geht auch an die Mitarbeiter des Verlages Infolio für dessen Aufbereitung zum Druck sowie nicht zuletzt an meine Freunde und an meine Familie für ihr Verständnis.

Vorwort

L'élaboration des résultats des recherches menées sur le site de l'église funéraire et des deux nécropoles du Moyen-Âge, ainsi que des nécropoles attenantes, a tout naturellement été confiée à Alessandra ANTONINI qui avait participé à toutes les recherches, dans le cadre d'une thèse de doctorat de l'Université de ZURICH, sous la direction du professeur Hans-Rudolf SENNHAUSER, vaste entreprise financièrement par le Fonds national de la Recherche scientifique ainsi que par l'Etat du Valais. Avec compétence et persévérance, Mme Antonini a ainsi mis en place toutes les pièces du « puzzle » et nous présente aujourd'hui les résultats remarquables de son étude. Elle a pu compter sur la collaboration et les conseils de nombreux spécialistes parmi lesquels nous ne citerons que le regretté Christian SIMON, qui avait pris en charge l'analyse anthropologique des squelettes, la rédaction finale de son travail a été mise au point par Suzanne FAUCHÈRE et Arno RETTINGER, qui s'est occupé de la mise en page et du graphisme.

Die Stadt Sitten stand zu Beginn der 10. Jahrhundert im Zeichen der Expansionsbestrebungen des Bischofs von Sion. Nach und nach mehrte er Zugriffe im Quartier von Sous-le-Scex, am südlichen des steil aufragenden Felsens, auf dem die Burgruinen von Valeria stehen. Diese Ausdehnung nur, wenn man Valeria vor dem Bischofssitz bewahren und es stärkere Bischofsburg ausbauen, wurde eine Burgkapelle errichtet, deren Ausstattung mit Wandmalereien und Mosaiken ein prunkvolles Bischofsmausoleum bestimmt war. Neben zu Beginn des 11. Jahrhunderts entstanden Bischofsburg und Kapelle, die mit Sakralbauten, Friedhöfen und Wohnquartieren eine prosperierende Stadt in den Walliser Alpen, die mit Sitten dem Bischofsamt Mittelpunkt und Residenzstadt ein zigartig ist, ist der Vorzug Ost, an dem die Südmauer der mittelalterlichen Stadt mit ihrer markanten Topographie noch voll zur Geltung kommt; der Felsen ist an diesem bereits überbaut.

Die archäologische Untersuchung Lagen wiederholt publizierte Grabungen wurden seit, seitte das Gelände von Sion-Sous-le-Scex wurden, in Abspracche mit dem damaligen Kantonsarchäologen François Olivier Dubuis besuchten eichtigen Alain Gallay, Professor für Ur- und Frühgeschichte in Genf, und seine Mitarbeiter 1984 erste Sondierungen. Es war der Beginn einer mehr als 10 Jahre dauernden Ausgrabungstätigkeit, die durch Kanton und Bund finanziert wurde. Spezialisten der einzelnen Epochen erarbeiten sich gegenseitig bei der Erforschung des Geländes : das Kantonale Amt, das « Département d'Anthropologie et d'Ecologie » der Universität Genf, das Bureau für Mittelalterarchäologie H.-R. Sennhauser, Sion, das Bureau ARIA/Sion und das Bureau TERRA/Sion. Für Coordination standen Arbeiten der Firma Fauch-Delèze/Sion zur Verfügung. Nicht den Spezialisten haben sich aber auch viele Jugendliche und Studenten mit grossem Einsatz und mit Begeisterung an der Freilegung der Befunde beteiligt. Jahres- und Zwischenberichte geben berichts über Aufschlüsse über eine reiche Fundgrube, die von der Prähistorie bis in die frühmittelalterliche Zeit reicht.

Vollkommen unerwartet ist man auf Reste dieser Arbeiten auf eine frühmittelalterliche Begräbniskirche und auf zwei Mausoleen gestossen. Ihr Bestehen gewissen, Dieses Bauten und ihre Grabbeigaben stehen im Zentrum der vorliegenden Publikation. In der Einleitung geht ich zunächst Rechenschaft über den Grabungsverlauf und versuche dem Leser einen Überblick über die topologischen Befunde, Antoine Lugon skizziert das weitere Schicksal des Areals bis in die Neuzeit. Anschliessend folgt die ausführliche Beschreibung der Begräbniskirche. Grosses Bedeutung messe ich dabei den Mauerresten zu, welche Hinweise auf eine bestehende, der ursprüngliche Bestand, die Veränderungen und die Abfolge der Gräber ermöglichen. Diese detaillierte Beschreibung bildet die Basis für eine zusammenfassende Darstellung der Gräber und der Begräbnisstätte. Das folgende Kapitel gilt dem Begräbnisareal, das sich östlich der Kirche um die Bischofsburg Mauritius herum ausbreitet. Die Siedlungsbefunden von Sous-le-Scex sollen danach im Rahmen der Stadtentwicklung und des Ausbaus begründenden Walliser Bischofsburg bestimmt werden. Im folgenden Beitrag beschreibt Arno Rettinger ausführlich Kleinfunde aus dem Bereich der Begräbniskirche und der Mausoleen. Suzanne Fauchère, Evelyne Lehmann, Geneviève Tournaud und Françoise Stähli verdanken die Bild dieses Begräbnisareals mit einer Studie der anthropologischen Aspekte.

Die Beschreibung nimmt den grössten Teil dieser Publikation ein. Verzeichnisse, Katalog, Anhaeinfügen Grundkarten und graphische Pläne sind in digitaler Form greifbar. Mit schont es wichtig, dass für die zukünftige Arbeit von Bauhistorikern und Archäologen eine lückenlose Grundlage zur Verfügung steht, auch wenn der Leser übergreifende Gesichtspunkte vermissen mag.

Dass Arbeit und Zeit zur Verfügung stehen, um eine Ausgrabung durchzuführen und anschliessend auch auszuwerten, ist keine Selbstverständlichkeit. Anders dagegen die Arbeitsmarktpolitik an sich, die auch die archäologische Erforschung des Areals ermöglichte. Einem jeden, der dabei mitgewirkt hat, wenn es nun als Studierende an den als Studierenden Dr. Felix Gantzert, an den damaligen Kantonsarchäologen Alfred Tamgwalder-Olivier Dubuis sowie an die Bundesexperten Prof. Dr. Charles Bonnet und Prof. Dr. Hans-Rudolf Sennhauser, Dem kantonalen Industrie- und Handelsamt, dem Kantonsarchäologen François Wiblé, danke ich für ihr Vertrauen und für die konstruktive Zusammenarbeit.

Ein ganz besonderer Dank geht an Hans-Jörg Lüscher, für seine die Gestaltung mit wissenschaftlichem Sorgfalt und stand für seine Mitarbeit und zur Verfügung. Danken möchte ich auch Christine Orna, Dani Cordoni und Andreas Hermann für die wissenschaftlichen Zeichnungen sowie dem Mitarbeitern von Archäologie in Europa, der Institute für Anthropologie der Universität Genf und des Geographischen Institutes der Universität Zürich und der ETH Hönggerberg, der Laboratorien der Dendrochronologie in Moudon und von Archäologie in St-Bonnet de Chavagne für ihre Kooperation, insbesondere Urs Gutzwiller, Hans Professor H.-R. Sennhauser verdanke ich wertvolle Hinweise bei der wissenschaftlichen Bearbeitung der Mausoleen. Für beratende Dank geht auch an die Mitbearbeiter des Verlages Infolio für ihren Anteil bei der Herstellung zum Buch sowie nicht zuletzt an meine Familie für ihr Verständnis.